BUREAUX
ROUBAIX. - 69-71, Grande-Rue. Tél. 327.82.
TOURCOING. — 32, rue Carnot. Tél. 497.
LILLE. - 11, rue Faidherbe. Tél. 536.31.
PARIS. — 28, boulevard Poissonnière. Tél. Provence 77.84.
MOUSCRON. — 108, rue de la Station. Tél. 8.92.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

89me Année. — N° 50. UN FRANC DIMANCHE 20 FÉVRIER 1944.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois .... 55 fr.
6 mois .... 160 fr.
1 an .... 305 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois .... 95 fr.
6 mois .... 180 fr.
1 an .... 325 fr.
Compte chèques postaux : Lille 87

Conseil des ministres LES DOMMAGES CAUSES par des attentats terroristes seraient couverts par les dispositions d'une prochaine loi

Vichy, 19 février. — Le Conseil des ministres s'est réuni samedi, à 11 h., au pavillon Sévigné, sous la présidence du Maréchal de France, chef de l'Etat.

L'occupation des départements méditerranéens

Le chef du gouvernement a exposé les questions que pose l'assimilation à la zone occupée des départements du littoral méditerranéen. A cette occasion, il a fait part de certaines décisions qui ont été prises concernant notamment le régime de la presse dans ces départements.

La main-d'œuvre

MM. Cathala, ministre de l'agriculture et du ravitaillement, et Bichelonne, ministre de la production industrielle et du travail, ont rendu compte des négociations en cours avec les autorités allemandes sur les questions de main-d'œuvre.

Sur la proposition du chef du gouvernement, le Conseil a approuvé les grandes lignes d'un projet de loi élaboré par le ministre de l'économie nationale et des finances, et ayant pour objet de couvrir les dommages matériels causés par les actes de sabotage et les attentats terroristes, et d'un autre projet étendant aux fonctionnaires, victimes d'attentats, les dispositions dont bénéficient déjà les fonctionnaires de la police.

Les opérations de police en Haute-Savoie

M. Darnand, secrétaire général au maintien de l'ordre, a rendu compte des mesures prises pour rétablir l'ordre dans le département de Haute-Savoie, ainsi que des résultats obtenus par ses services dans la répression du terrorisme.

Enfin, sur le rapport du garde des sceaux, ministre de la justice, le conseil a décidé de déférer un certain nombre d'affaires au tribunal d'Etat.

Un appel aux agriculteurs

Paris. — Dans un dessein d'entr'aide et de solidarité, le centre de propagande paysanne, 41, avenue Montaigne, Paris (8e), avait fait appel à tous les syndics agricoles de France, leur demandant de lui signaler les agriculteurs susceptibles soit d'héberger un enfant des villes, soit d'envoyer de temps en temps un colis familial à une famille nombreuse particulièrement intéressante et sans relations avec la campagne.

Déjà, des offres nombreuses ont été enregistrées. Mais la misère des villes reste grande. Les agriculteurs susceptibles d'héberger un enfant ou de ravitailler une famille nécessiteuse sont priés d'écrire au service social du centre de propagande paysanne, 41, avenue Montaigne, à Paris.

La prison civile d'Amiens détruite par les Anglo-Américains

Cinquante détenus tués; soixante autres grièvement blessés

Berlin, 19 février. — L'activité aérienne ennemie au-dessus des territoires occupés de l'Ouest a été faible le 18 février. La défense antiaérienne allemande a abattu cinq avions anglo-américains.

Le seul succès obtenu par les Anglo-Américains lors de leurs raids de vendredi a été le massacre de détenus français. La prison civile d'Amiens a en effet été détruite par les bombes.

On a retiré jusqu'ici des ruines, les cadavres de 50 détenus. 60 autres sont gravement blessés.

Les travaux de déblaiement des ruines se poursuivent activement, car il est certain que la liste des morts n'est pas close.

Un certain nombre de maisons situées près de la prison ont été endommagées par les bombes.

Un hospice voisin a été atteint. Un des pavillons a été détruit.

Deux péniches bombardées sur un canal du Nord

Deux mariniers tués; un autre grièvement blessé

Des projectiles ont été lancés sur des péniches par un avion qui survolait à basse altitude un canal du Nord. Une marinière du bateau « Brazzaville » a été tuée, ainsi qu'un jeune homme qui était à bord de la péniche « Sainte-Marie ». Le frère de ce dernier a été amputé d'un bras.

Les Anglais reconnaissent aux Soviets le droit d'exiger la capitulation inconditionnelle de la Finlande

Amsterdam, 19 février. — Au sujet de la question soviéto-finlandaise, le « Daily Mail » déclare :

« La direction des négociations et leur résultat final peuvent être confiés sans arrière-pensée à la Russie. »

En signalant que les Anglais et les Américains ont exigé une capitulation sans conditions de la part de l'Italie, l'éditorial poursuit :

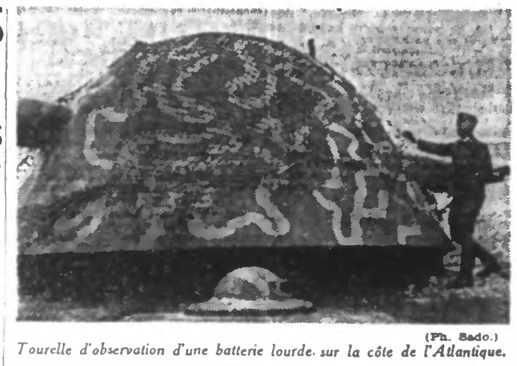
« La Russie a naturellement le droit de suivre la même ligne de conduite à l'égard de la Finlande. Les vaincus doivent se rendre directement aux vainqueurs qui leur sont supérieurs par les armes. Dans le stade actuel, il ne convient pas de faire intervenir des intermédiaires. De même que les troupes finlandaises alliées de l'Allemagne constituent une menace directe pour l'armée russe, de même la Russie est-elle justifiée maintenant, sans immixtion de l'extérieur, à exiger une limite frontière qui lui paraisse suffisante pour sa défense. »

Les visées expansionnistes de l'U.R.S.S.

Berne, 19 février. — Sous le titre : « L'Union soviétique à la croisée des chemins », la « National Zeitung » constate que les motifs pour lesquels Moscou tente spécialement de justifier l'annexion des républiques baltes doivent donner à réfléchir.

« Jusqu'ici, écrit-il, la politique soviétique s'est visiblement préoccupée d'éviter tout ce qui pouvait correspondre à une limitation contractuelle de ses visées expansionnistes. Cela permet de supposer que l'on désire à Moscou, conserver les mains libres pour pouvoir s'assurer plus tard, d'après la puissance militaire qu'on possédera alors, le maximum de gains territoriaux.

» Un pays une fois occupé par des troupes soviétiques, comment serait-il possible d'empêcher sa transformation en république soviétique ? ».



(Ph. Sado.)

Tourelle d'observation d'une batterie lourde sur la côte de l'Atlantique.

La Charte de l'Atlantique, ce chiffon de papier

Berlin, 19 février. — « Voler des territoires, reste le but suprême de l'Angleterre », écrit le « Vœlkischer Beobachter » dans un article intitulé « Un non révélateur ».

Le journal se réfère à la réponse laconique faite par M. Eden au député travailliste Thomas, qui lui demandait si la deuxième clause de la Charte de l'Atlantique, selon laquelle les signataires « ne désiraient aucune modification territoriale qui ne concordât avec les vœux des pays intéressés » serait aussi applicable aux Etats ennemis.

« En répondant simplement non, poursuit ce journal, M. Eden a dévoilé, à la face du monde, que la Charte de l'Atlantique n'était qu'un vulgaire chiffon de papier. La presse anglaise abandonne royalement des provinces essentiellement allemandes aux Polonais pour les dédommager des territoires que Moscou, tablant sur l'impuissance de l'Angleterre, qui réclame.

» Pendant la première guerre mondiale, les Anglais ont préféré attendre prudemment la fin de la guerre avant de matérialiser la promesse qu'ils avaient faite de ne rechercher aucun accroissement territorial et de s'emparer des territoires allemands. A présent que leur allié soviétique manifeste ouvertement sa rapacité, ils jugent à propos de fouler aux pieds les principes de la Charte de l'Atlantique, pour ne pas le contrarier.

» Un jour viendra pourtant où Eden et consorts regretteront amèrement d'avoir prématurément dévoilé leur jeu et il importera peu alors qu'un ministre britannique ait dit « non ».

LE MARÉCHAL ROMMEL sur la côte normande et à Cherbourg

Berlin, 19 février. — Au cours de son voyage d'inspection le long du rempart de l'Atlantique, le général feldmaréchal Rommel a visité les ouvrages fortifiés construits en Normandie. Il a inspecté les moindres nids de résistance et s'est assuré sur place de la puissance combattive et de la mise au point du dispositif de défense des troupes allemandes sur la côte normande. Il s'est montré particulièrement attentif aux barrages de mines étendus et serrés dans la zone côtière et a eu l'occasion de se faire une idée de l'invulnérabilité du rempart de l'Atlantique. Il a visité les fortifications de Cherbourg avec leurs puissants ouvrages défensifs.

Mort d'un ancien combattant de 1870

Un ancien combattant de la guerre 1870-71, M. Louis Martinez, vient de mourir à Remiremont, à l'âge de 95 ans. Il avait pris part à la défense de Belfort et avait quitté la ville avec l'armée qui reçut des Allemands les honneurs militaires.

(U.F.A.)

HERTA FEILER
dans « Le Resquilleur »

— Les recettes perçues par l'administration des douanes seront arrondies au franc le plus voisin.

Ce sont les terroristes jugés à Paris, LA PLUPART ÉTRANGERS ET JUIFS, qui ont assassiné le président Ritter

Paris, 19 février. — On sait que soixante-dix terroristes ont comparu devant le Conseil de guerre allemand du Grand-Paris. Parmi eux se trouvent les auteurs de l'assassinat du délégué général en France pour l'enrôlement de travailleurs français en Allemagne, le président Dr Ritter.

Sur 52 attentats commis, vingt-trois furent perpétrés à l'aide d'explosifs contre des hôtels, des garages, des restaurants, etc., dont huit à l'aide d'armes à feu; les autres contre des chemins de fer. Les attentats ont causé la mort de treize soldats allemands, quatre Français, deux Italiens. Furent en outre blessés: trente soldats allemands, trente Français et un Italien. Tous les accusés ont avoué.

Ceux-ci se divisent en deux groupes. Quarante-six ont été condamnés, suivant la gravité de leurs crimes, à des peines de travaux forcés et de prison. En ce qui concerne les 24 autres, il s'agit pour la plupart d'étrangers qui n'étaient en France que depuis un certain temps. La plupart d'entre eux sont juifs. Leur jugement sera prononcé incessamment.

L'assassinat du président Ritter

L'assassinat du président Dr Ritter a été exécuté par l'apatride Rajman, né en Pologne, et l'Espagnol rouge Alfonso, lieutenant pendant la guerre civile espagnole. Les accusés ont déclaré qu'« on » les avait désignés pour commettre ce crime. Vingt minutes avant le passage de la voiture du Dr Ritter, ils étaient sur les lieux. Alfonso a tiré le premier deux coups de feu; lorsque le Dr Ritter sortit de la voiture, Rajman tira encore trois coups dans sa direction.

La tâche des conseils de guerre allemands

« Les conseils de guerre allemands sont sévères mais justes et équitables, constata le président. Ils ne sauvegardent pas seulement les intérêts immédiats du pouvoir occupant, mais contribuent au maintien de l'ordre en Europe en la défendant contre les forces perturbatrices judéo-bolchevistes. Le pouvoir occupant en France ne touche pas à un cheveu de ceux qui se comportent loyalement et vaquent à leurs travaux. Au surplus, il s'agit essentiellement d'éléments étrangers et sans patrie qui ont introduit en France le désordre, le vol et l'assassinat pour aider à la victoire en France du judaïsme et du bolchevisme.

On sait que le chef du second groupe terroriste est Missak Manoukian, originaire de Turquie et naturalisé Français. Il déclara qu'il était agent de liaison, recevait des instructions de ses supérieurs et transmettait les ordres aux différents groupes. Après chaque attentat, il faisait un rapport à ses chefs.

Au cours des débats, il avoua être le principal coupable.

La lutte contre les communistes en Albanie

Berlin, 19 février. — D'après ce qu'on apprend de source autorisée, le développement des événements en Albanie est apprécié très favorablement. La destruction des bandes communistes se poursuit. A Tirana même, tout l'appareil du parti communiste a été détruit par une opération de nettoyage impitoyable des forces nationales. Le gouvernement gagne du terrain. En outre, la réorganisation de la police et de la gendarmerie est en cours.

170 cadavres dans une fosse commune

Tirana, 19 février. — On a découvert, dans les environs du village de Shipska (Albanie du Sud), une fosse commune comprenant 170 cadavres. Les victimes étaient des paysans des régions de Kortscha, Borat et Valona, qui furent emmenés et mis à mort par les communistes.

A l'Association des anciens de la Légion des volontaires français

Paris, 19 février. — *La Légion des volontaires français communique :*

Vendredi soir, a eu lieu, au foyer des Anciens de la L.V.F., une réunion générale, devant plusieurs centaines de membres ; le lieutenant Servant, secrétaire général de l'Association, a pris la parole.

Il a rappelé qu'il y a un an naissait l'Association. Grâce à elle, les membres de la L.V.F. sont officiellement reconnus dans la France d'aujourd'hui. La simple présentation de la carte d'ancien combattant L. V. F., dégage de l'obligation du travail en Allemagne.

Le lieutenant Servant, après avoir insisté sur le sens révolutionnaire du mouvement L.V.F., a déclaré :

« Nous ne sommes inféodés à aucun parti, nous ne voulons que servir la France, c'est pourquoi on nous a demandé d'encadrer la franc'garde permanente de la milice française en zone nord, les travailleurs de la classe 44 et les gardes communications. »

Le secrétaire général a terminé en exaltant le sacrifice des légionnaires et a conclu en disant :

« Lorsque la France a besoin d'hommes, la Légion répond « Présent ! »

Les jeunes volontaires sont dispensés du service obligatoire du travail

La Légion des volontaires français rappelle que les jeunes gens de la classe 1944 qui contractent un engagement dans ses rangs, sont dispensés du départ au titre des chantiers de la jeunesse ou au titre du travail obligatoire.

Tous renseignements complémentaires sont donnés dans les bureaux de recrutement régionaux ou départementaux de la Légion.

— M. Trouillet, sous-préfet de Brest, est nommé préfet de la Corrèze.

RAID MASSIF DE LA LUFTWAFFE SUR LONDRES

Succès défensif des troupes allemandes près de Vitebsk

Avance de la Wehrmacht dans la région de Nettuno

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 19 FÉVRIER. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Près de Krovoï-Rog, l'ennemi a renforcé sa pression. Ses attaques déclenchées toute la journée durant ont été repoussées après de durs combats aux alternatives diverses. Des infiltrations assez profondes ont été enrayées en plusieurs points.

A l'ouest de Tcherkassy, d'autres éléments du groupe de combat, qui s'est libéré en combattant, ont rejoint nos lignes après avoir repoussé de nombreuses contre-attaques ennemies et malgré des conditions de terrain difficiles.

Près de Vitebsk, nos troupes, du 2 au 16 février, ont tenu tête au cours d'opiniâtres combats à l'assaut de plus de cinquante divisions d'infanterie et de nombreuses formations blindées soviétiques et remporté de ce fait dans la deuxième bataille défensive, à présent terminée, un nouveau et important succès défensif. L'ennemi a subi les pertes les plus lourdes en hommes et en matériel. De puissantes formations de chasseurs et d'avions d'assaut de la Luftwaffe ont soutenu les combats défensifs. 102 appareils ennemis ont été abattus en combats aériens et par la D.C.A.

Entre les lacs Ilmen et Peïpus, ainsi que dans la région de Narva, de puissantes attaques ennemies soutenues par des chars et des avions d'assaut ont été repoussées vendredi.

Sur la tête de pont de Nettuno, les combats acharnés, où sont engagées de grandes masses d'artillerie, se poursuivent.

Les troupes allemandes ont réussi à avancer leur étau jusqu'à 4 kilomètres au sud d'Aprilia. Des contre-attaques ennemies livrées avec l'appui de chars ont été repoussées avec de lourdes pertes pour l'adversaire. Des prisonniers et du butin ont été capturés. D'innombrables cadavres jonchent le terrain devant nos positions.

Près de Cassino, l'ennemi a relevé les troupes américaines épuisées par des troupes indiennes qui, pendant toute la journée, se sont ruées à l'assaut des hauteurs de Cassino. Toutes les attaques ont été enrayées. Quelques infiltrations ont été immédiatement éliminées en contre-attaques. La gare de Cassino a changé plusieurs fois d'occupants et est finalement restée entre nos mains. Au cours de ces combats, le Feldwebel Hoffman, chef de section du 211me régiment de grenadiers, grièvement blessé, s'est particulièrement distingué.

Au sud du golfe de Gaëte, un croiseur ennemi a coulé, vendredi, après avoir fait explosion.

La nuit de vendredi, de puissantes formations de la Luftwaffe ont exécuté une nouvelle et violente attaque sur Londres. Le jet massif de bombes incendiaires et explosives a provoqué des incendies et des destructions étendus dans la ville.

La plus forte attaque aérienne sur Londres, depuis 1940-41

Stockholm, 19 février. — L'agence Reuter a donné les détails suivants au sujet de l'attaque aérienne allemande contre la capitale anglaise:

« Dans les premières heures, samedi matin, les Allemands ont entrepris l'attaque aérienne la plus décidée pour incendier Londres depuis les grandes attaques des années 1940-41. Ils ont jeté une grande quantité de bombes explosives et incendiaires, malgré le feu de barrage intense du réseau défensif de la ville. L'alerte a duré plus d'une heure et, à un moment donné, des incendies ont éclaté dans toutes les directions. De nombreux bâtiments furent atteints et au lever du jour, les équipes de secours étaient encore au travail. »

La défense anglaise a été inefficace

Berlin, 19 février. — Les rapports des équipages allemands qui ont participé au dernier raid sur Londres signalent que la défense anglaise, D.C.A. et chasseurs de nuit, a été inefficace. Ce fait est confirmé par les faibles pertes subies par la Luftwaffe.

Après la destruction de l'abbaye du mont Cassin

Le prieur reçu par le Pape

Milan, 19 février. — Le supérieur du monastère du mont Cassin, Mgr Gregorio di Amari, vient d'arriver à Rome en compagnie de quelques religieux bénédictins. Le commandement allemand avait mis à leur disposition des voitures automobiles. Le supérieur a été reçu en audience par le Pape, auquel il a fait un récit détaillé des destructions causées à l'abbaye.

Après avoir écouté avec une émotion visible le récit tragique, Pie XII a tenu à marquer sa haute appréciation pour les œuvres de charité chrétienne du supérieur et des autres bénédictins. Le Saint Père a exprimé des paroles de consolation à l'intention des réfugiés et a donné sa bénédiction à tous les religieux de l'ordre.

Une déclaration du cardinal Schuster archevêque de Milan

Rome, 19 février. — Le cardinal Schuster, archevêque de Milan, bénédictin lui-même, a élevé dans le journal catholique de Milan, l'« Italia », une énergique protestation contre la destruction délibérée du monastère du mont Cassin.

« Le caractère de la vénérable abbaye, écrit-il, et son importance en tant que foyer de la civilisation occidentale, aurait dû, pour tout homme chrétien et européen, la faire échapper à la destruction. »

Nouveau bombardement de Rome

Rome 19 février. — On annonce que Rome a été bombardé vendredi matin à 2 heures. Les quartiers résidentiels ont particulièrement souffert. Le nombre des victimes n'est pas encore connu.

Graves destructions dans la province de Florence

Milan, 19 février. — Une fois de plus, les bombardiers anglo-américains ont causé de graves destructions dans de nombreuses localités de la province de Florence. Des églises, des hôpitaux et des quartiers habités ont été atteints. Même des fermes isolées ont été l'objectif de l'aviation terroriste ennemie.

M. BEDEAU, inventeur du « système » qui porte son nom, EST MORT A MIAMI

New-York. — On annonce la mort à Miami, en Floride, de l'industriel bien connu M. Bedeau. Après avoir débuté dans la vie comme simple ouvrier, M. Bedeau avait mis au point tout un système sur le rendement des travailleurs d'usine.

On se rappelle que c'est dans son château tourangeau que l'ex-roi Edouard VIII s'est marié.

— Le Maréchal de France a reçu samedi les magistrats municipaux de la région de Toulouse.

Le JAPON PRÉPARERAIT une offensive de grande envergure

Changhaï, 19 février. — Le chef de presse de la flotte japonaise dans les eaux chinoises, le capitaine Deizo Matshushima, a déclaré lors d'une conférence de presse que le désir des Etats-Unis de transformer le continent asiatique en une base d'attaque contre les îles japonaises restera un rêve.

Il a ajouté :

« Le Japon renforce pour le moment ses préparatifs et entreprendra bientôt une offensive de grande envergure contre les troupes américaines. »

Un torpilleur coulé

Tokio, 19 février. — Des avions japonais ont bombardé, dans la matinée du 17 février, au cours d'une attaque rapide contre la flotte de transport ennemie, devant le cap Markus (Nouvelle-Bretagne), un navire ennemi et l'ont gravement endommagé.

Une autre formation a pilonné les installations portuaires de Finshhafen (Nouvelle-Guinée).

Près de Rabaul, des chasseurs ont abattu 15 adversaires.

Au large de Mapupine-Point (Bougainville), quatre torpilleurs ennemis ont été attaqués ; l'un d'eux fut coulé.

En Chine, des formations aériennes ont poursuivi leurs attaques contre les aérodromes ennemis de Suichwan, (dans la province du Kiangsi), d'Hengyang (dans la province du Yunnan), de Tanch (dans la province du Kuangsi).

L'aérodrome nouvellement installé de Tanchu a été spécialement l'objet d'attaques répétées.

Plus de livraisons à la 18me armée communiste chinoise

Changhaï, 19 février. — D'après une nouvelle de Tchoung-King, les payements et les livraisons de matériel à la 18e armée communiste chinoise ont été suspendus. Le ministre adjoint des affaires étrangères de Tchoung-King, M. Wu, a déclaré :

« Le gouvernement de Tchoung-King ne désire pas que cette question fasse l'objet d'une discussion à l'étranger parce qu'il s'agit d'un problème qui concerne uniquement la politique intérieure. »

La Nouvelle-Calédonie ? Pourquoi pas ?

Lisbonne, 19 février. — On mande de Melbourne que Sir Keith Murdoch, président de la section australienne de l'Union impériale de la presse, a publié dans le « Melbourne Herald » un article critiquant un accord signé entre la Nouvelle-Zélande et l'Australie, par lequel ces deux pays s'engagent à assurer seuls le maintien de l'ordre dans le Pacifique sud et sud-ouest.

« Loin d'écarter les Etats-Unis du Sud-Ouest du Pacifique, écrit-il, nous avons besoin d'eux pour protéger nos intérêts stratégiques et économiques. Est-ce que nous ne serions pas contents qu'ils occupent la Nouvelle-Calédonie, que la France n'a pas su défendre ? »

COMME DES SAUTERELLES !..

Madrid, 19 février. — A propos de la récente arrivée de trente-sept fonctionnaires de la nouvelle ambassade soviétique en Colombie, le journal « Informaciones » écrit :

« Le monde serait inondé de diplomates soviétiques si les plans de Staline se réalisaient. »

Ce journal a calculé que le monde devrait accueillir plus de 42.000 diplomates de l'Union soviétique au cas où tous les pays reconnaîtraient chaque république soviétique comme état autonome.

En Haute-Savoie, de nombreux jeunes gens égarés rentrent déjà dans la bonne voie

Vichy, 19 février. — M. Joseph Darnand, secrétaire général au maintien de l'ordre, est rentré à Vichy, venant de Haute-Savoie. Il a visité les postes d'Annecy, de Thonon-les-Bains, d'Annemasse, etc...

A l'hôpital d'Annecy, il a serré les mains des blessés.

Partout il s'est montré satisfait de la belle tenue des forces du maintien de l'ordre.

M. Darnand a exprimé sa conviction que les méthodes humaines et compréhensives qui sont appliquées par les chefs des opérations ramèneront dans la bonne voie de nombreux égarés qui se sont mis sous la coupe de bandits espagnols, italiens ou russes.

Déjà beaucoup de jeunes gens se sont rendus aux forces de police et la confiance renaît chez les habitants de Haute-Savoie.

L'assassin de l'inspecteur Brunet est arrêté

Clermont-Ferrand, 19 février. — L'assassin de l'inspecteur Brunet, tué à coups de revolver dans un café de Montferrand, a été arrêté par la police judiciaire, dans l'immeuble où il s'était caché après avoir été blessé. C'est un nommé Héret, originaire de la Loire, un véritable bandit, qui est vraisemblablement l'auteur d'autres crimes commis récemment dans la région.

Assassiné en quittant la clinique

Grenoble, 18 février. — Un franc-garde de la milice, M. Pierre Lesueux, âgé de 20 ans, quittait une clinique de Grenoble, guéri de graves blessures reçues au cours d'un attentat, lorsqu'il fut tué d'une rafale de balles de mitraillettes.

Trois terroristes italiens arrêtés dans le Lot-et-Garonne

Villeneuve-sur-Lot, 19 février. — La gendarmerie de Villeneuve-sur-Lot a arrêté trois terroristes de nationalité italienne qui ont avoué avoir participé à de nombreux attentats dans la région.

LES ÉVACUÉS DU LITTORAL

(Ph. J. de Rx.)

Des réfugiés à leur arrivée à Lille se dirigent vers le centre d'accueil.

Une cinquantaine de vieillards et d'infirmes venant de Dunkerque sont arrivés à Roubaix

Samedi, vers 14 h. 30, sont arrivés en gare de Roubaix une cinquantaine d'évacués de Dunkerque. Il s'agit de vieillards et d'infirmes qui étaient là-bas les pensionnaires de l'hospice, et qui ont été aussitôt répartis dans les différentes salles de Barbieux, où ils trouveront désormais le gîte et le couvert.

Les évacués furent reçus à l'arrivée du train, rue de l'Ouest, par différentes personnalités, dont MM. Etienne Burlet, Petot et Bauduin, adjoints au maire ; Louis Poissonnier, président de la Croix-Rouge ; Lenglent, Delcourt et Vanneck, de l'administration des hospices, etc... Une équipe de brancardiers et d'infirmières, sous la direction de Mme Rasson et de M. Bonte, procéda au débarquement des impotents, et nos hôtes prirent place dans des voitures qui les conduisirent à l'hospice de Barbieux, où ils reçurent tous les soins désirables.

Nous formons le vœu qu'ils y trouvent une ambiance de chaleureuse sympathie, susceptible de leur faire quelque peu oublier les vicissitudes de l'exil.

(Ph. J. de Rx.)

Un petit réfugié en gare de Lille

— Le chef de la Légion de Saint-Didier-en-Rollat, dans l'Allier, a remis 15.000 fr. à un cultivateur père de onze enfants, dont huit fils ont été mobilisés pendant la dernière guerre ; trois d'entre eux sont prisonniers, un autre a été grièvement blessé.

Le ministre de l'économie nationale et des finances est autorisé à procéder à partir du 21 février à une émission d'obligations du Trésor. L'intérêt sera de 3 1/2 % ; les nouveaux titres seront amortissables en trente ans par voie de tirage au sort et de rachat. Le prix d'émission est de 98 fr. 50.

Le maréchal Smuts successeur de M. Churchill ?...

New-York, 19 février. — Le correspondant à Washington du journal financier conservateur « Wall Street Journal » vient de publier un article qui a produit une certaine sensation et dans lequel il déclare notamment :

« Des dépêches confidentielles récemment reçues ici, apportent des bruits presque incroyables au sujet d'un prochain bouleversement du cabinet britannique. Suivant l'un d'entre eux, M. Churchill serait remplacé dans trois semaines par le maréchal Smuts à la tête du gouvernement britannique. On ne peut évidemment vérifier un tel bruit, mais il se trouve renforcé par d'autres rumeurs relatives à la conférence de Téhéran, et suivant lesquelles M. Churchill ne s'y serait pas entendu avec Staline. Celui-ci se serait mieux accordé avec le président Roosevelt et cela aurait ému les Britanniques. Certains espèrent que le maréchal Smuts s'il devenait premier ministre, se montrerait plus diplomate et moins querelleur à l'égard des Russes. »

A Washington, dans les milieux bien informés, on n'accorde que peu de crédit à cette nouvelle.

Echec des candidats gouvernementaux anglais à des élections complémentaires

Stockholm, 19 février. — Le correspondant londonien du « Dagens Nyheter » mande que, selon l'avis unanime exprimé par des observateurs impartiaux, l'échec subi par les candidats gouvernementaux lors des élections complémentaires du Derbyshire est le coup le plus grave qui ait été porté, au cours de cette guerre, au prestige de M. Churchill et du gouvernement britannique.

A Londres, on souligne que le premier anglais s'est lancé dans la campagne électorale de façon par trop bruyante et avec des slogans périmés et que le parti conservateur anglais cherche avant tout à freiner l'ardeur partisane de M. Churchill.

Selon le correspondant londonien du « Stockholms Tidningen », la position de Churchill comme chef de parti a été fortement ébranlée par ces élections complémentaires. Le correspondant du « Svenska Dagbladet » écrit de son côté que l'avis prévaut que l'échec du gouvernement est dû à son attitude hésitante à l'égard des problèmes de l'après-guerre.

Le tarif des colis adressés aux travailleurs français en Allemagne

Vichy, 19 février. — Désormais, le tarif de six francs sera applicable aux paquets non clos, jusqu'au poids d'un kilo, adressés sous un numéro de Feldpost aux ouvriers français occupés dans les services allemands.

Le crime de la rue de la Vigne

DELPORTE et VINCENT, QUI ATTAQUÈRENT LA CRÉMIÈRE ARRÊTÉS EN BELGIQUE, ONT ÉTÉ EXTRADÉS ET RAMENÉS A ROUBAIX

Les agresseurs de Mme Wattelle, la gérante de la « Crémerie moderne », 73, rue de la Vigne, à Roubaix, qui mourut dans les circonstances dramatiques que nous avons relatées, n'auront pas couru longtemps. Ainsi que nous l'avons dit hier, la Sûreté de Roubaix, passant la frontière à leur suite, les retrouva d'abord à Namur puis à Bruxelles..., où on les cueillit. Et, samedi, à 14 h., ils se retrouvèrent à Roubaix, mais cette fois avec chacun une bonne paire de menottes au poing!

Le mystère de la corde

A peine arrivés, ils passèrent au crible d'un interrogatoire particulièrement serré. Et ainsi furent mis au clair quelques détails qui restaient obscurs.

Le pillage de la crémerie avait été, nous l'avons déjà dit, décidé la veille. Le dimanche 7 février, donc, dans l'après-midi, Jacques Delporte et André Vincent se retrouvèrent à Roubaix, dans un cinéma. La séance terminée, ils vinrent rôder rue de la Vigne pour « reconnaître les lieux ». Ils espéraient, en effet, passer par un soupirail. Comme la crémerie n'en est pas pourvue, il leur fallut envisager l'escalade de la grille donnant sur la cour Gesquière.

Pour y parvenir, il fallait une corde... qu'ils enlevèrent à un échafaudage, rue Vaucanson, et une arme, dans le cas où il faudrait « dérouiller ». Cette arme, ils la trouvèrent dans une maison abandonnée, rue de l'Ermitage, sous la forme de deux barres de fer. Et pour qu'elles ne fassent pas de bruit en s'entrechoquant, Vincent les relia avec une partie de la corde volée, qu'il avait au préalable détressée. Ainsi outillés, ils partirent vers 23 h. dans la direction de la rue de la Vigne. Mais il était encore trop tôt. Les rues étaient sillonnées par trop de passants attardés...

Ils décidèrent donc d'attendre le moment favorable, dans un abri souterrain, place de la Nation. Vers 2 heures du matin, ils en sortirent et, rasant les murs, ils pénétrèrent dans la cour Gesquière. Delporte fit la courte-échelle à Vincent, qui atteignit facilement la grille surmontant le mur. Il y attacha la corde dont il s'était muni, ceci pour permettre à Delporte de grimper à son tour. Mais, au faîte de la grille, Vincent s'aperçut qu'une porte basse, donnant sur le couloir de la cour Gesquière, n'était défendue que par deux barres de fer. Il fit donc signe à son complice de l'attendre, et se laissa couler de l'autre côté. Une fois au sol, il retira les barres de fer, ouvrit la porte, par où entra Delporte.

La corde attachée à la grille n'a donc pas servi, ce qui explique que le nœud coulant qui l'attachait n'était même pas serré...

A la recherche du « magot »

— Pourquoi aviez-vous jeté votre dévolu sur le magasin de Mme Wattelle, plutôt que sur tel autre? demanda-t-on à Delporte.

— Je savais que la crémière avait pas mal d'argent, et nous voulions son « magot ».

On sait que le jeune vaurien était client de la « Crémerie moderne », et qu'il connaissait assez bien Mme Wattelle.

Les deux complices, donc, une fois de l'autre côté de la grille, forcèrent la porte de la cuisine à l'aide d'un simple canif, et ils furent dans les aîtres.

Ils cherchèrent avidement de l'argent. Mais, en fait de fortune, ils ne trouvèrent que 300 fr. dans le tiroir-caisse! Dépités, ils prirent le parti d'attendre le lever de Mme Wattelle, car ils savaient qu'il était inutile d'essayer d'entrer dans sa chambre, celle-ci étant fermée par deux forts verrous intérieurs.

En attendant, ils se restaurèrent. Vincent, dans une remise, alla chercher trois pots de confiture. Delporte, mal à l'aise, n'en mangea que la moitié d'un, et Vincent le reste, ainsi que du fromage, du chocolat, du pain d'épice, etc...

— Vous n'aviez donc pas faim, vous, Delporte?

— Non, répond-il, j'avais peur, je désirais partir. Je disais à Vincent: « Viens, le coup est raté, on ne trouvera rien... » Mais Vincent est têtu, il voulut rester...

Ils recueillirent aussi des cigarettes, qu'ils fumèrent.

Et la nuit se passa. Le jour vint. Vers 7 h. 45 Mme Wattelle se leva et, paisiblement, descendit de sa chambre, son réveil à la main. Delporte, apeuré, se retira dans une autre pièce. Vincent, lui, ses barres de fer à la main, le visage caché par son cache-nez, l'attendit derrière une porte. Et quand la crémière fut arrivée à la dernière marche, il s'élança vers elle, et frappa, telle une brute, sur la pauvre femme qui tomba assommée, la tête en sang!

Les deux bandits se ruèrent alors à l'étage pour s'emparer du « magot » tant désiré. Ils ne trouvèrent rien, assure Delporte!

— Et la cassette contenant 135.000 francs, elle échappa donc à vos recherches?

— La cassette? quelle cassette, je n'en ai pas vue, répond-il ahuri!

Ils n'eurent d'ailleurs pas grand loisir. Il était plus de 8 h., déjà, et il fallait partir rapidement.

Abandonnant leurs recherches, ils s'en furent donc, par la petite porte de la courée, emportant, en guise de magot, 300 fr et une valise contenant quelques marchandises!...

La confession est terminée. Delporte l'a faite d'une voix monocorde, sans émoi, sans la moindre vibration, parfaitement impassible!

Demain, ce sera le tour de Vincent à être mis sur la sellette. Montrera-t-il la même indifférence?

De nouvelles arrestations ?

Nous l'avons déjà dit, ils quittèrent la crémerie sans être aperçus de quiconque. Place de la Liberté, ils montèrent sur le Mongy et se rendirent à Lille, où ils rencontrèrent Roger Gras, qui prêta à Vincent un pantalon, celui de ce dernier étant maculé de sang.

Plusieurs jours après, on les retrouve à Leers. Mais dans l'entretemps, qu'ont-ils fait? On croit fort, malgré leurs réticences, qu'ils furent hébergés par des complices, qui profitèrent des marchandises volées à la « Crémerie moderne ». Ce sont ces hôtes que la police recherche, et il est permis de croire que cette affaire amènera encore d'autres arrestations.

Quoi qu'il en soit, sentant le terrain devenir brûlant, ils prirent le parti de passer de l'autre côté de la frontière. Vincent délesta Gras d'un billet de 100 fr. et, à Lille, ils prirent le train pour Namur. De là, ils se rendirent à Bruxelles..., où ils trouvèrent les inspecteurs de la section judiciaire lancés à leurs trousses.

Telle est la triste odyssée des deux jeunes vauriens, odyssée qui se terminera sur les bancs de la Cour d'assises. Car, si les coups n'étaient pas mortels, il n'en reste pas moins vrai que les deux vauriens sont responsables de la mort de Mme Wattelle, qui a succombé sans doute au choc produit par l'émotion, et probablement aussi à la suite de la grande quantité de sang perdue par sa blessure à la tête.

Vincent et Delporte sont donc, en tout état de cause, des meurtriers, et il faut féliciter la section de police judiciaire de Roubaix qui parvint à les identifier puis à les arrêter, ceci malgré des circonstances particulièrement difficiles.